

LA PETITE BOÎTE
ET AUTRES POÈMES



МАЛА КУТИЈА И ДРУГЕ ПЕСМЕ
MALA KUTIJA I DRUGE PESME

VASKO POPA

CHOIX DE POÈMES

© Traduit du serbe par Maria Béjanovska

Janvier 2013

LA PETITE BOÎTE

La petite boîte voit pousser ses premières dents
Grandir sa petite longueur
Sa petite largeur son petit vide
Tout ce qu'elle possède

La petite boîte grandit encore
Voici qu'elle enferme l'armoire
Qui la contenait

Elle grandit encore et encore
Voici qu'elle enferme la chambre
La maison la ville la Terre
L'univers qui la contenait

La petite boîte se souvient de son enfance
Et par nostalgie excessive
Elle redevient une petite boîte

Maintenant dans la petite boîte
Voici l'univers petit tout petit
Vous pouvez sans peine le mettre en poche
Le voler ou le perdre

Veillez à la petite boîte

LES ADORATEURS DE LA PETITE BOÎTE

Chante petite boîte
Ne te laisse pas vaincre par le sommeil
L'univers veille en toi

Dans ton vide carré
Nous transformons le lointain en proche
L'oubli en souvenir

Ne laisse pas tes clous se relâcher

A travers ta serrure
Nous voyons pour la première fois
Des paysages hors de l'univers

Nous tournons ta clef dans nos bouches
Nous buvons les lettres et les chiffres
De ta chanson

Ne laisse pas ton couvercle s'envoler
Ni se détacher ton fond

Chante petite boîte

LES MAÎTRES DE LA PETITE BOÎTE

N'ouvrez pas la petite boîte
Le chapeau céleste en tomberait

Ne la fermez pas
Elle trancherait la manche de l'éternité

Ne la jetez pas à terre
Les œufs solaires se casseraient en elle

Ne la lancez pas en l'air
Les os terrestres se briseraient en elle

Ne la gardez pas dans la main
La pâte sidérale s'aigrirait en elle

Mais pour l'amour de Dieu que faites-vous
Ne la perdez pas des yeux

LES PROPRIÉTAIRES DE LA PETITE BOÎTE

De votre peau précieuse
Tapissez la petite boîte
Et sentez-vous en elle
Comme chez vous

Chevauchez l'espace en elle
Cueillez les étoiles trayez le temps
Et dormez sur les nuages

Mais ne feignez pas d'être
Plus importants que sa longueur
Et plus intelligents que sa largeur

Sinon nous vous vendrons pour rien
Vous elle et tout en elle
Au premier vent écorcheur

Nous crachons sur les bénéfiques
Nous ne gardons pas les produits avariés

Et ne racontez plus
Que nous vous parlons
De l'intérieur de la petite boîte

LES LOCATAIRES DE LA PETITE BOÎTE

Jetez dans la petite boîte
Une pierre
Vous en sortirez un oiseau

Jetez-y votre ombre
Vous en sortirez la chemise du bonheur

Jetez-y votre racine paternelle
Vous en sortirez l'axe du monde

La petite boîte travaille pour vous

Jetez dans la petite boîte
Une souris
Vous en sortirez une montagne d'or

Jetez-y votre coquillage maternel
Vous en sortirez la coupe d'éternité

Jetez-y votre tête
Vous en sortirez deux

La petite boîte travaille pour vous

LES ENNEMIS DE LA PETITE BOÎTE

Ne vous inclinez pas devant la petite boîte
Qui soi-disant contient tout
Votre étoile et l'ensemble des autres étoiles

Videz-vous
Dans son vide

Retirez-lui tous ses clous
Et donnez-les à ses propriétaires
Pour qu'ils les mangent

Faites un trou en son milieu
Et empalez-la sur votre balancier

Emplissez-la de projets
De la peau de ses maîtres
Et écrasez-la sous vos pieds

Attachez-la à la queue d'un chat
Faites courir le chat

Ne vous inclinez pas devant la petite boîte
Car vous ne pourrez plus
Vous relever

LES VICTIMES DE LA PETITE BOÎTE

Essayez de ne pas avoir affaire
A la petite boîte
Pas même en rêve

Si vous l'avez vue pleine d'étoiles
Vous vous réveillerez
Poitrine vide sans cœur ni âme

Si vous avez introduit votre langue
Dans sa serrure
Vous vous réveillerez le front troué

Si vous l'avez écrasée
Entre vos dents
Vous vous réveillerez la tête carrée

Si vous l'avez vue vide
Vous vous réveillerez
Le ventre plein de clous et de souris

Si en rêve vous avez eu affaire
A la petite boîte
Il vaut mieux ne pas se réveiller

LES JUGES DE LA PETITE BOÎTE

A Carl Max Ostoitch

Qu'avez-vous à ouvrir la bouche devant
la petite boîte
Qui dans son vide contient
L'univers

Si la petite boîte contient
L'univers dans son vide
Alors le non-univers tient
La petite boîte dans sa non-main

Qui coupera la non-main au non-univers
Et les cinq cents non-doigts
A cette non-main

Croyez-vous pouvoir le faire
Avec vos trente-deux dents

Ou attendez-vous
Que la petite boîte
Entre d'elle-même dans votre bouche

Est-ce pour cela que vous ouvrez la bouche

LES BIENFAITEURS DE LA PETITE BOÎTE

Nous rendrons la petite boîte
A la caresse
De ses bonnes petites vertus

Nous ne lui ferons
Aucun mal
Nous allons seulement la démonter

Nous la crucifierons
Sur sa propre croix

Nous transpercerons son vide boursoufflé
Nous laisserons couler
Son sang bleu universel

Nous la débarrasserons
Des étoiles et des contre-étoiles
Tout ce qui pourrit en elle

Nous ne la torturerons pas
Nous allons simplement la remonter

Nous rendrons à la petite boîte
Sa pure petitesse

LES DÉTENUS DE LA PETITE BOÎTE

Nous baisons ton fond et ton couvercle
Ta serrure et ta clé

L'univers s'est recroquevillé en toi
Et maintenant il ressemble à tout
Sauf à lui-même

La mère sérénité
Ne le reconnaîtrait plus

La rouille rongera ta clé
Notre monde nous tous en toi
Et toi-même à la fin

Nous baisons tes quatre parois
Et tes quatre coins
Tes vingt-quatre clous
Et tout ce que tu possèdes

Ouvre-toi petite boîte

DERNIÈRES NOUVELLES DE LA PETITE BOÎTE

La petite boîte qui contient l'univers
Est tombée amoureuse d'elle-même
La voici enceinte
D'une autre petite boîte

La petite boîte dans la petite boîte
Est tombée à son tour amoureuse d'elle-même
La voici enceinte
D'une autre petite boîte

Et ainsi à l'infini
L'univers de la petite boîte
Devrait se trouver
Dans la dernière boîte de la petite boîte

Mais aucune des petites boîtes
Dans la petite boîte amoureuse d'elle-même
N'est la dernière

Maintenant trouvez l'univers

HOMMAGE AU LOUP BOITEUX

1

Retourne dans ta tanière
Loup boiteux déshonoré

Et dors-y
Jusqu'à ce que ton aboiement se glace
que les blasphèmes se rouillent et les flambeaux
crèvent
Battues universelles

Et jusqu'à ce que tous s'écroulent
Les mains vides en eux-mêmes
Mordant leur langue de colère

Les tyrans têtes de chien couteau sur l'oreille
Les traqueurs leur sexe sur l'épaule
Et les dragons de chasse dévoreurs de loups

Je me traîne à quatre pattes devant toi
Et je hurle ta gloire
Comme à ton époque
Verte et grande

Je t'en prie mon vieux loup boiteux
Retourne dans ta tanière

2

Je me suis prosterné devant toi
Loup boiteux

Je me suis couché parmi tes statues
Déformées enflammées
Transformées en boue

Je suis tombée parmi elles
Le visage dans tes saintes orties
Et je me consume avec elles

Ma bouche est plaine
De leur chair de bois
De sourcils en or

Je me suis prostré devant toi
Fais-moi signe en grognant de me lever
Loup boiteux

3

Accepte mes offrandes de misère
Loup boiteux

Je t'apporte sur mon dos une brebis de fer
Et dans ma bouche une gorgée d'hydromel
Pour amuser ta gueule

Et un peu d'eau vive sur la paume
Pour t'exercer aux miracles

Et une couronne d'iris
Tressée à la mesure de ta tête
Pour ne pas oublier qui tu es

Et un échantillon des pièges à loup les plus
récents
Pour bien les étudier

Accepte mes offrandes
Et ne les disperse pas de ta queue divine
Loup boiteux

4

Tourne ton regard vers moi
Loup boiteux

Et inspire-moi par le feu de ta gueule
Pour que je chante en ton nom
Dans la langue du tilleul prématernel

Inscris de tes griffes sur mon front
Les lignes et les entailles sidérales
Pour que je devienne l'interprète de ton silence

Et mords ma main gauche
Afin que tes frères s'inclinent devant moi
Et me choisissent comme berger

Tourne ton regard vers moi
Et ne fixe plus ta statue démolie
Loup boiteux

5

Laisse-moi approcher
Loup boiteux

Laisse-moi arracher
Trois cheveux miraculeux
De ta tête triangulaire

Laisse-moi toucher du bâton
L'étoile sur ton front et la pierre dans ton cœur
Ton oreille gauche et la droite

Et laisse-moi poser
Sur ta patte divine et blessée
Contre un nuage

Laisse-moi approcher
Et ne m'effraie pas de ton saint bâillement
Loup boiteux

LA LOUVE DE FEU

1

La louve est couchée
Au pied du ciel

Son corps de braise
Couvert d'herbe
Et de poudre solaire

Les montagnes dans sa poitrine
Se lèvent toutes de menace
Et descendent en pardonnant

Dans ses veines hurlent les rivières
Dans ses yeux les lacs étincellent

Dans son cœur sans mesure
Les minerais fondent d'amour
Sur un feu à sept branches

Les loups jouent sur son dos
Et vivent dans son ventre de cristal
Avant le premier et après le dernier hurlement

2

On enferme la louve
Dans un feu souterrain

On la force d'y bâtir
Les tours de fumée
Et de faire du pain de charbon

On la gave seulement avec des braises
Et on l'arrose
Avec du lait bouillant de mercure

On la force à s'accoupler
Avec les pinces rougies
Et les tenailles rouillées

La louve s'accroche avec ses dents
A l'étoile aux cheveux blonds
Et retourne au pied du ciel

3

On prend la louve dans un piège d'acier
Tendu d'un horizon à l'autre

On arrache de sa gueule sa joue d'or
Et l'herbe secrète
Entre les cuisses

On excite sur elle attachée
Les chiens de chasse troueurs de vent
Pour la déshonorer

On la coupe en morceaux
Et on l'abandonne
Aux tenailles vautours

La louve prend de sa langue coupée
L'eau vive dans la gueule des nuages
Et se reconstitue

4

La louve se baigne dans l'azur
Et lave la cendre canine de son corps

Au fond le torrent
Contre son visage immuable coule
Se frayent les éclairs

Dans sa gueule grande ouverte
La lune cache sa hache pendant le jour
Et le soleil ses couteaux la nuit

Le battement de son cœur de cuivre
Fait taire les lointains aboyeux
Et endort l'air qui gazouille

Dans les crevasses
Sous les forêts de ses sourcils
Les foudres sont prêtes à tout

5

La louve se lève sur ses pattes postérieures
Au pied du ciel

Elle se lève avec les loups
Pétrifiés dans son ventre

Elle se lève lentement
Entre midi et minuit
Entre deux fossés de loup

Elle se lève avec peine
Libérant d'un fossé sa gueule
Et de l'autre sa grosse queue

Elle se lève avec un hurlement salé
Arrêté dans sa gorge sèche

Elle se lève morte de soif
Vers le point clair au sommet du ciel
Vers l'abreuvoir des comètes

LOUANGE AU BERGER DES LOUPS

1

Réjouis-toi Berger des loups

De notre bassin mâle
Fertilisé de terre maigre
A surgi un tilleul virginal

De sa racine
Coule vers toi
Une source de lait vermeil

Dans son tronc
Un essaim d'abeilles prépare pour toi
Le miel paternel

Dans son feuillage
Entrelacés chantent pour toi
Corbeau paon et aigle

Réjouis-toi Berger des loups

2

Nous nous sommes dégagés de nos pattes
Arrachés de nos dents
Sortis de notre peau

Réjouis-toi Berger des loups

De notre échine
Nous avons fait un cercle autour du monde
Et croisé tous nos os

Nous avons trouvé l'ouverture axiale
Où tournait pendant notre vie
La pierre rouge échappée

Tes bons conseils flamboyants
Fleurissent depuis longtemps
Dans le chiendent qui pousse au-dessus de nous

Réjouis-toi Berger des loups

3

Autour de nous agnèlent avec calme
Des nuages féminins à toison blanche
Et les foudres font l'amour
Avec nos beaux souvenirs

Réjouis-toi Berger des loups

Les muselières rouillent sous la pluie
Et rongent les tombes sablonneuses
Qui ressemblent à nos grandes carcasses

Les pièges à loup édentés attrapent
Les hurlements égarés des vents
Et se ferment sur le vide

Avec nos mâchoires désarticulées
Nous écrasons les pierres canines blanches
Et les transformons en argent nourricier

Réjouis-toi Berger des loups

4

Nous volons à ta rencontre
Sur ton bâton déterré

Réjouis-toi Berger des loups

Nous avons enfilé sur ce bâton nos vertèbres
Enfoncé nos côtes dans ses mouchetures
Empalé nos crânes à son sommet

Réjouis-toi Berger des loups

Nous avons vaincu les tourbillons-traqueurs
Survolé les grottes les pieux
Et les pièges dans l'air

Réjouis-toi Berger des loups

Nous volons à ta rencontre
Pour te regarder droit dans les yeux
et t'exprimer notre joie

Réjouis-toi Berger des loups

5

Réjouis-toi ombre rousse
Penchée sur notre joie

Réjouis-toi morsure unique
Sur le ventre de la Terre

Réjouis-toi lettre à voix de tonnerre
Dans la gueule de l'orage

Réjouis-toi hurlement noir
Sur l'oubli neigeux et infini
Réjouis-toi sourire enflammé
Dans le cœur de l'obscurité canine

Réjouis-toi mémoire dorée
Amassée sur nos os

Réjouis-toi Berger des loups

Les traductions des poèmes faisant partie de ce choix ont été publiées dans des revues suivantes : « La petite boîte » dans *Poésie*, revue de Pierre Seghers, Paris, 1985 ; « Hommage au loup boiteux » et « La louve de feu » dans *Nota bene*, n°13, Paris, 1984 ; et « Louange au berger des loups » dans *Digraphe*, n°35, Paris, 1985.